

En Allemagne, une économie structurée et puissante au service du défi numérique

Nous étions prévenus ! Le premier déplacement à l'étranger d'une mission FNEP représente toujours un moment fort, qui voit la cohésion du groupe se forger et la réflexion sur le thème d'étude s'approfondir.

Les déplacements à Berlin et à Munich ont parfaitement répondu aux attentes. Les rencontres allemandes nous ont permis, d'une part, d'acquérir une plus grande connaissance de notre sujet et de ses implications concrètes et, d'autre part, de tester nos premières idées sur le développement d'une culture de l'innovation auprès d'une quarantaine d'interlocuteurs variés : institutions publiques, start-upers, associations, financeurs, entreprises innovantes, etc.

L'histoire comme l'actualité imprègnent fortement le contexte économique et social allemand. Le pays est préoccupé par son évolution démographique et par les effets du vieillissement de sa population. La question du renouvellement des générations a trouvé sa réponse dans le recours à l'immigration, qui s'organise de manière exemplaire. Toute une administration a été mise au service de l'organisation de l'accueil de 1,3 million de personnes réfugiées en 2015. Le pays parie sur la jeunesse des migrants. Il cherche à attirer les talents, avec succès, comme le montre l'installation à Berlin d'Emmanuelle Charpentier, microbiologiste, généticienne et biochimiste française pressentie pour le Nobel de chimie.

L'Allemagne fait le constat d'un retard notable de la numérisation de son économie, en partie lié à une aversion très importante au partage des données individuelles, fruit de son histoire. L'économie, encore assise sur un tissu industriel familial, le *Mittelstand*, aujourd'hui très puissant, est potentiellement en danger face à la numérisation de l'économie. La moitié des entreprises allemandes n'a pas en effet défini de stratégie numérique.

Étant donné la structure et la force du *Mittelstand*, l'innovation, plutôt de type incrémental, est assise sur une parfaite maîtrise du produit. Cette caractéristique est aujourd'hui une force, mais peut se révéler une faiblesse. De même, la culture allemande du dialogue social et du consensus peut se révéler un frein puissant à l'innovation. Enfin, le fonctionnement fédéral allemand fait l'objet de critiques en raison de la multiplication de niveaux de décision et de la complexité qu'il implique.

La force de l'Allemagne réside dans la richesse de son économie qui permet aux pouvoirs publics de dégager des marges de manœuvre importantes pour investir dans la R&D. Avec un excédent budgétaire de 25 MD€ en 2015, un niveau de chômage très faible (6,1 %), particulièrement en Bavière, un maillage industriel stratégique, l'Allemagne peut consacrer 3 % de son PIB à la R&D.

Les pouvoirs publics sont ainsi mobilisés pour soutenir les industries de demain. Au niveau fédéral, un plan massif d'accompagnement de la numérisation de l'économie, le plan Industrie 4.0, est mis en œuvre. Au niveau des *Länder*, l'accompagnement porte sur la préservation de la compétitivité du *Standort* local. Ils ont également un rôle actif dans les politiques d'accompagnement des petites entreprises, en particulier à travers la politique immobilière.

L'Allemagne bénéficie d'atouts considérables en termes de développement d'une culture de l'innovation liés à son modèle d'éducation et de formation, même si les valeurs transmises sont à peu près semblables à celles du modèle français et laissent une faible place à l'innovation.

Mais le modèle allemand transmet des compétences différentes : place de l'apprentissage à l'allemande, absence de clivage entre grandes écoles et universités, lien étroit entre théorie et pratique, conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale... De plus, le soutien à la recherche appliquée est très structuré : le réseau des instituts Fraunhofer, qui met en relation universités et entreprises pour organiser le financement du développement d'innovations, connaît un véritable succès. Des programmes d'accompagnement de la recherche, notamment médicale, sont fortement dotés par les universités qui disposent de moyens conséquents et relativement facilement mobilisables.

Enfin, un point qui a retenu notre attention concerne l'innovation dans l'architecture. En effet, la ville de Berlin se prête particulièrement à l'observation de la façon dont la conception des bâtiments et la structuration même d'une ville témoignent d'une culture. Nos visites nous ont permis d'appréhender une conception nouvelle des locaux, l'agencement et le mobilier dégageant autant d'énergie innovante que les professionnels qui y exercent.

Les trois faits saillants :

- ✓ la force d'une économie puissante ;
- ✓ la structuration du lien entre monde académique et entreprises ;
- ✓ le défi du numérique au cœur des politiques publiques.